

«L'Écrivain public», de Jean-François Amiguet «Tu m'aimes, moi non plus»

Très attendu, le dernier long métrage du cinéaste veveysan Jean-François Amiguet est à l'affiche à Vevey. Troisième volet d'une trilogie consacrée aux incertitudes du cœur, «L'Écrivain public» exprime très bien l'un des grands maux de notre époque: les problèmes de communication dans la relation amoureuse.

COINCIDENCE amusante, le film d'Amiguet est à l'affiche dans une grande salle («L'Astoria»), tandis que le dernier film de son père spirituel, Eric Rohmer, est projeté dans une petite salle. Il y a peu, le cinéaste veveysan ne se doutait pas qu'il vivrait un jour pareille situation. Encensé par certains, éreinté par d'autres, en France notamment, «L'Écrivain public» ne laisse personne indifférent. Depuis la sortie du film, Amiguet

donne interview sur interview. A ce titre, on peut déjà parler de succès.

Jouer avec les sentiments

Le film aurait pu s'appeler «Le menteur» puisque l'histoire tourne autour d'un personnage qui «joue» inconsciemment avec les sentiments. Jacques est railleur et séduisant. Il aime Fanny (incarnée par la merveilleuse Anna Galiena) et il ne l'aime pas, partage entre l'envie de vivre



Photo Jérôme Christen

Anna Galiena et Jean-François Amiguet lors du tournage de «L'Écrivain public» sur l'île de Crète

avec elle et la volonté de garder ses distances. Comme nombre d'hommes aujourd'hui et de plus en plus de femmes, il craint de s'engager.

Après sept ans de vie commune et un an de séparation, Fanny décide de partir à l'étranger. Mais Jacques ne supporte pas l'idée de la voir disparaître

à jamais. Pour la reconquérir, il invente un nouveau personnage, avec la complicité d'un écrivain public. Pour Robin Renucci qui incarne Jacques, «ce personnage a un côtéensorceleur, il constitue donc quelque part une sorte de manipulation. Jacques est complexe, car il aime souffrir, avoir mal et vibrer. Il a peur de s'installer dans une certaine routine, raison pour laquelle il a besoin de s'éloigner de Fanny, de s'échapper pour revenir, de revivre chaque fois le jeu de la séduction. Il ment avec sincérité comme la plupart des menteurs. C'est leurapanage d'arriver à complètement se mystifier eux-mêmes, de se mentir à eux-mêmes pour être encore plus vrais».

les pirouettes et les scènes d'intense émotion. On se sent tantôt du côté de Jacques, tantôt du côté de Fanny. Lui nous énerve pour sa désinvolture, elle pour la dureté de son regard et de ses paroles.

«L'Écrivain public» est un film qui secoue, mais n'inspire pas la déprime, grâce à la volonté du cinéaste et de sa scénariste, Anne Gonthier, de traiter les événements avec dérision. Chaque scène bouleversante se termine par une pointe d'humour. La chute du film est particulièrement forte, puisqu'elle laisse encore planer le doute quant au point de vue du cinéaste.

La problématique des incertitudes du cœur est posée. Au fil des images, on pense qu'elle va trouver une issue... Des prunes! C'est l'intérêt majeur du film: le fonctionnement des sentiments humains est indéfinissable, incontrôlable... C'est parfois difficile à admettre, mais c'est réjouissant: la manipulation a des limites...

Jérôme Christen

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

Vevey, «Astor»

(tél. 921 73 73):
— «L'Écrivain public» de Jean-François Amiguet, avec Robin Renucci et Anna Galiena. «Première» suisse. 12 ans. Séances chaque jour à 18 h. 30 et 20 h. 45. Matinées samedi 13 et dimanche 14 à 15 h. 15. Nocturne samedi 13 à 23 h.

Vevey, «Rex I»

(tél. 923 54 61):
— «Jurassic Park», de Steven Spielberg. 12 ans. Séances vendredi 12 et samedi 13 à 15 h. 15, 18 h., 20 h. 45 et 23 h. 15. Dimanche 14, 15 h. 15, 18 h. et 20 h. 45. Dès lundi 16, séances chaque jour à 18 h. et 20 h. 45.

Vevey, «Rex II»

— «Germinal», de Claude Berri, avec Mlou Miou et Gérard Depardieu. 14 ans. Séances tous les jours à 17 h. 45 et 20 h. 45.
— «L'Incroyable Voyage», de Walt Disney. 7 ans. Séances samedi 13 et dimanche 14 à 15 h.

Vevey, «Rex III»:

— «Le Temps de l'Innocence» («The Age of Innocence»), de Martin Scorsese. 12 ans. Séances tous les jours à 20 h. 30. Vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14, version originale à 16 h.
— «The Snapper», de Stephen Frears. Version originale sous-titrée. 12 ans. Séances tous les jours à 18 h. 15.

— «Cliffhanger», de Renny Harlin, avec Sylvester Stallone. 14 ans. Séances vendredi 12 et samedi 13 à 23 h. 15.

Vevey, «Rex IV»:

— «Le Concierge de l'Hôtel Bradbury», de Barry Sonnenfeld. 7 ans. Séances vendredi à 20 h. 45 et 23 h., samedi à 14 h. 30, 16 h. 30, 20 h. 45 et 23 h. Dimanche, 14 h. 30, 16 h. 30 et 20 h. 45. Dès lundi, séances chaque jour à 20 h. 45.

Montreux, «Why Not»

(tél. 968 03 76):
— «La Firme», de Sydney Pol-

lack, avec Tom Cruise. Version originale sous-titrée. 14 ans. Séances du vendredi 12 au mardi 16 novembre, à 18 h. et 20 h. 45. Matinées samedi 13 et dimanche 14 à 15 h.
— «Cliffhanger», de Renny Harlin, avec Sylvester Stallone. Version originale sous-titrée. 14 ans. Séances dès mercredi 17 chaque jour à 18 h. 30 et 20 h. 45. Matinées samedi 20 et dimanche 21 à 15 h.

Cinéma de Chexbres

— «Héro malgré lui», de Stephen Frears (Etats-Unis, 1992). 10 ans. Séances vendredi 12 et samedi 13 novembre à 20 h. 30
— «The Women» («Les Femmes»), de George Cukor (Etats-Unis, 1939). 14 ans. Séances mardi 16 et mercredi 17 à 20 h. 30.

Ciné-Club de Vevey

Chaque jour au «Rex III». (Voir programme en page 6).